

Dialogue social et application du port des équipements de protection individuelle sur les chantiers routiers

N'da koffi Anderson KONAN

Université Alassane Ouattara

(Bouaké, Côte d'Ivoire)

Communication pour le développement

Andersonkonan72@gmail.com

Résumé

La sécurité au travail représente un enjeu crucial pour les entreprises et les acteurs qui y travaillent. Dans le contexte des travaux routiers, cela est un pilier majeur pour l'avancement des travaux ainsi que pour le bien-être des ouvriers. À cet effet, il nécessite de faire preuve de politiques sécuritaires solides qui motivent les ouvriers à respecter le port des équipements de protection. Cette étude vise à en faire du dialogue social une approche facilitant le respect du port des équipements de protection individuelle sur les chantiers routiers.

Les résultats présentés et interprétés montrent clairement que les difficultés liées à l'application du port des équipements de protection individuelle par les ouvriers est lié à un défaut de dialogue social.

Mots clés : Dialogue social, équipement de protection individuelle, Chantier routier.

Abstract

Workplace safety is a crucial issue for companies and the people who work in them. In the context of road construction, it is a major pillar for the progress of the work as well as for the well-being of the workers. To this end, it requires solid safety policies that encourage workers to comply with wearing protective equipment. This study aims to make social dialogue an approach that facilitates compliance with the use of personal protective equipment on road construction sites.

The results presented and interpreted clearly show that the difficulties related to the use of personal protective equipment by workers are linked to a lack of social dialogue.

Keywords : Social dialogue, personal protective equipment, road construction site.

Introduction

La sécurité sur tout type de chantier routier passe par une politique de prévention des risques professionnels. Elle comprend des mesures techniques (équipement de protection) et des formations continues de l'ensemble des travailleurs. La protection du bien-être des ouvriers représente ainsi un aspect indéniable et fait partie intégrante des dispositions pour les projets routiers. En effet, la sécurisation des ouvriers est essentielle car les travaux routiers présentent de forts risques d'accidents et de maladies, de circulation d'engins légers et lourds ou d'automobiles. Les obligations de sécurisation des chantiers routiers contre les lésions, les agents chimiques, physiques et biologiques dangereux demandent de mettre l'accent sur le port des EPI. Ceci, implique de mettre en place des mesures pour leur application afin que le port soit respecté de façon stricte et observé chez tous les ouvriers du chantier. Par ailleurs, l'INRSS définit que, l'équipement de protection individuelle est un vêtement, un accessoire ou un dispositif porté ou utilisé par une travailleuse ou un travailleur en vue de protéger contre un risque susceptible de menacer sa santé ainsi que sa sécurité. Cette définition indique l'indispensabilité du port des EPI pour le bien-être des ouvriers. Mais la situation est toute différente. Malgré les innovations techniques et la communication autour des EPI, il est constaté de manière récurrente que le port des EPI n'est appliqué respectueusement sur l'ensemble des chantiers. Cela, n'est du fait, de seulement d'un défaut de culture de sécurité au travail, mais surtout d'une absence de dialogue social dans le processus de construction des mesures d'application du port des EPI sur le chantier. Un problème amer pour le respect stricte et régulier du port des EPI par les ouvriers. Au regard de cette problématique, il est important de mettre l'accent sur un dialogue social. Cette approche sociale faciliterait un cadre de discussion sociale entre managers de santé et sécurité, et ouvriers, en vue d'échanger autour des mesures inévitables pour l'application du port des EPI sur les chantiers. Partant de là, nous posons la problématique suivante : En quoi l'application du port des Equipements de Protection Individuelle est-il effectif à travers un dialogue social entre managers de santé et de sécurité, et ouvriers des chantiers routiers ? Comment le dialogue social est-il une démarche facilitant le respect du port des EPI sur les chantiers ? Pour répondre à ces questions, nous posons l'hypothèse suivante qui suppose que : Le dialogue social serait un moyen efficace pour faciliter l'application du port des EPI sur les chantiers routiers.

1. Méthodologie

Selon GAUTHIER BENOIT « La méthodologie de la recherche englobe à la fois la structure de l'esprit et de la forme de la recherche et les techniques utilisées pour mettre en pratique cet esprit et cette forme (...) ». Cette démarche donne sens au phénomène observé en le décrivant et l'interprétant. En approuvant une telle procédure, notre travail s'est focalisé sur le processus de l'enquête.

1.2. Positionnement théorique

Des théories ont été convoquées pour expliquer par quelles démarches l'application du port des équipements de protection individuelle par les ouvriers des chantiers routiers est-elle possible. À cet effet, trois théories ont été prises en compte, telles que : la théorie du socio-constructivisme de Vygotsky, la théorie interculturelle de Geert Hofstede, et la théorie de l'engagement social de William Kahn.

La théorie du socio-constructivisme de Vygotsky est une approche du développement cognitif qui met l'accent sur l'importance des interactions sociales et du contexte culturel dans l'apprentissage. Pour lui, le développement cognitif et l'apprentissage sont intrinsèquement liés aux interactions sociales et culturelles, plutôt qu'étant un processus purement individuel. Selon Vygotski, il est nécessaire de favoriser le travail en équipe dans lequel chaque participant peut expliquer sa démarche et permet de construire des connaissances. L'usage de la théorie socio-constructivisme de Vygotsky est significatif pour construire des décisions de sécurité en mettant l'accent sur la collaboration avec les ouvriers en vue de mobiliser et impliquer les acteurs autour des mesures d'application du port des EPI.

La théorie interculturelle de Geert Hofstede décrit les effets de la culture sur les valeurs des personnes et la manière dont ces valeurs sont liées à leur comportement (individuel, institutionnel, organisme). Il soutient que les personnes véhiculent des programmes mentaux développés dans la cellule familiale et renforcés par l'école et les autres institutions. Cette théorie examine les valeurs des personnes sur le lieu de travail en créant une différenciation selon des dimensions à savoir : faible/grande distance de pouvoir, fort/faible évitement de l'incertitude, masculinité/féminité et individualisme/collectivisme. Ces dimensions déterminent la hiérarchisation des besoins, le degré d'autonomie des institutions et leur implication ainsi que la faisabilité de l'affaire. La théorie de Geert Hofstede dans cette étude suggère que la mise en place des

mesures de sécurité liées au port des EPI tiennent compte de la culture des ouvriers afin qu'ils respectent leur utilisation régulièrement.

La théorie de l'engagement social de William Kahn motive l'implication réelle des employés dans leurs tâches au travail. Il définit l'engagement des employés comme le lien entre les employés et leur rôle et l'organisation pour laquelle ils travaillent. Selon le psychologue William Kahn, l'engagement des employés comporte des dimensions physiques, cognitives et émotionnelles. Les recherches approfondies de Khan ont conclu que : l'engagement physique porte sur les niveaux de l'implication mentale et physique de l'employé, l'engagement cognitif exige que l'employé comprenne son rôle et les objectifs opérationnels de son organisation, et l'engagement émotionnel décrit la relation émotionnelle qu'un employé entretient avec l'entreprise. La théorie de l'engagement social William Kahn avec son champ d'intérêt rassure l'importance des ouvriers autour des mesures pour faire respecter l'application du port stricte et régulière des équipements de protection individuelle sur les chantiers routiers.

1.2. Cadre de l'étude

L'étude s'est réalisée sur le chantier des travaux d'aménagement et de bitumage de la route Zuenoula et Vavoua, long de 56km, et piloté par l'entreprise PORTEO BTP. Ce projet routier compte plus de 300 employés, comporte des bureaux administratifs, et plusieurs ateliers de travail. En plus de l'entreprise de réalisation du projet, certaines autres entreprises du secteur du BTP interviennent en tant que contrôleurs des travaux et sous-traitant. S'agissant des entreprises contrôleurs, nous avons le Bureau National des Etudes Techniques et de Développement (BNETD), l'Agence de Gestion des Routes (AGEROUTE), et le Laboratoire des Bâtiments et de Travaux Routiers (LBTP). Pour ce qui concerne les entreprises de sous-traitances, nous avons : EKACIKO, COFAS, ADIDO, Etablissement COFFI INNOCENT.

Par ailleurs, les localités (communes, sous-préfectures, villages) touchées par le projet sont : Zuenoula, Pohizra, Baazra, Klazra, Béziaka, Trahonfla, Gouetifla, Zanzra, Kouezra, Banoufla, Gozi, Vlamifla, PK 11 (Koudougou 2), PK 8 (Koudougou 1), PK 5, Bouhitafla et Vavoua.

1.3. Taille d'échantillonnage

La population d'enquête de cette étude est composée essentiellement d'ouvriers du chantier de Zuenoula-Vavoua. Nous dénombrons de cet échantillonnage 50 ouvriers.

1.4. Outils de collecte des données

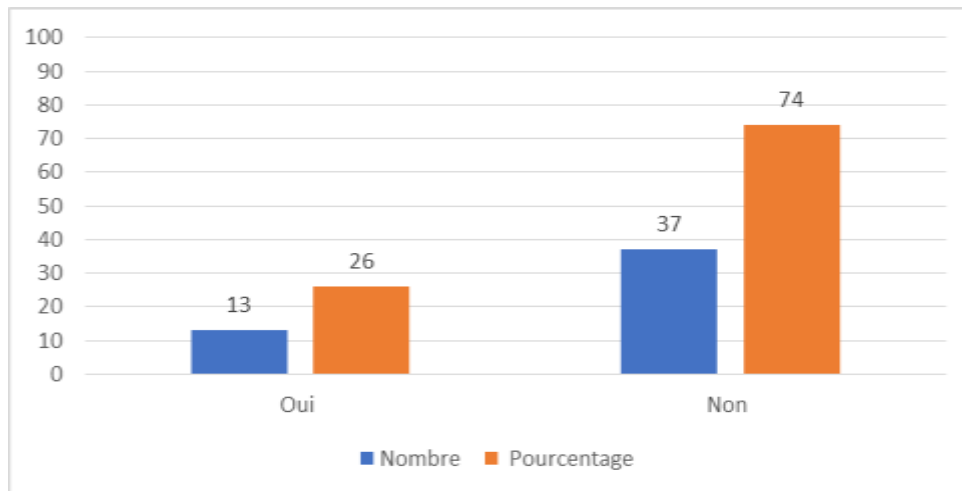
La collecte des données pour cette présente étude a été effective à l'aide de la technique quantitative. À cet effet, un questionnaire a été élaboré et adressé aux ouvriers. Le traitement des données collectées s'est fait à l'aide de Microsoft Excel.

2. Résultats

Les résultats de notre étude sont représentés dans les figures ci-dessous. Notre questionnaire a été à 50 ouvriers du chantier Zuenouyla-Vavoua.

Ces résultats permettent de comprendre de façon plus approfondie le sujet traité.

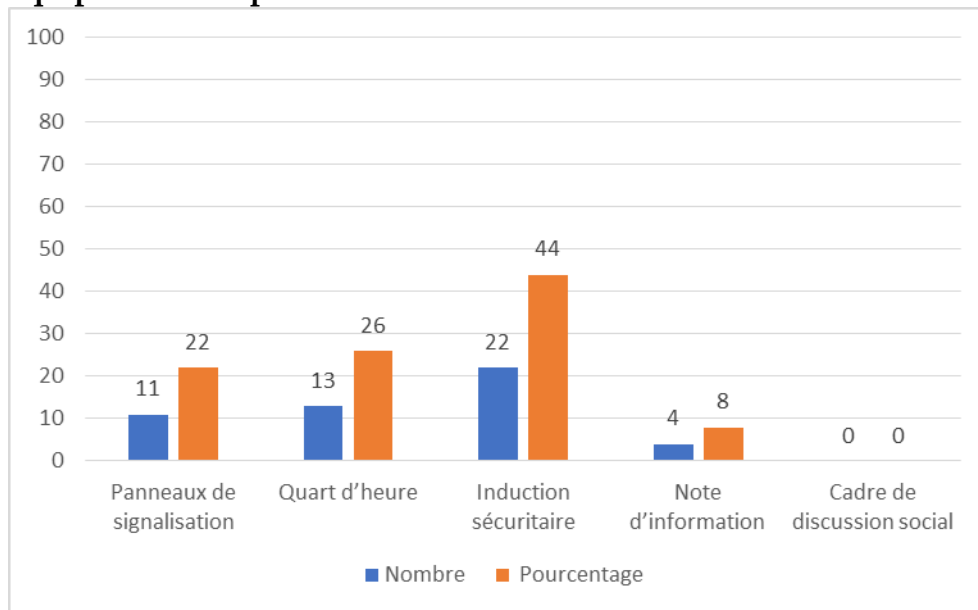
Figure 1 : Connaissez-vous les EPI avant d'être ouvrier de ce chantier ?



Source : Notre enquête

Cette première figure montre que 26% des ouvriers avait préalablement des connaissances sur les EPI avant leur intégration sur le chantier contre 74% d'entre eux qui totalement le contraire.

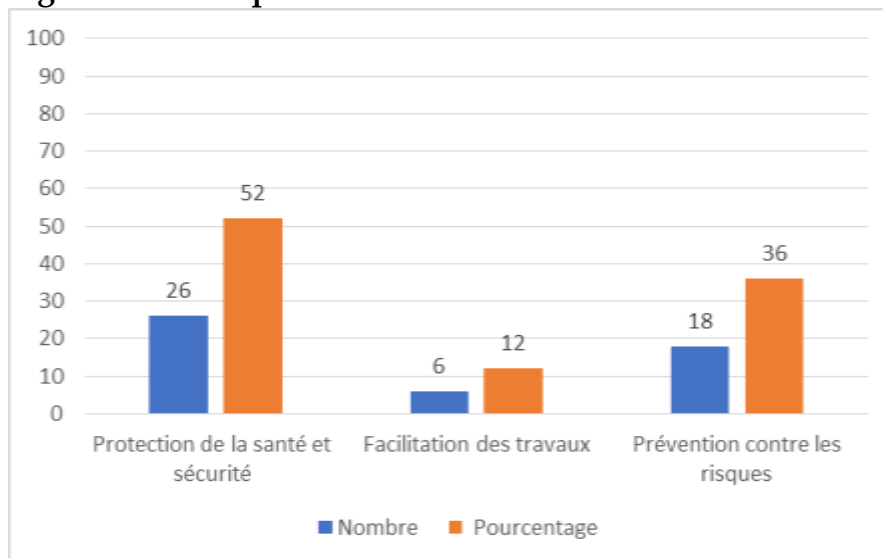
Figure 2 : Comment avez-vous reçu des connaissances sur les équipements de protection individuelle sur le chantier ?



Source : notre enquête

Cette présente figure évoque les moyens par lesquels les ouvriers ont reçu des connaissances sur les équipements de protection individuelle. En effet, 22% ont reçu les connaissances sur les EPI à travers les panneaux de signalisation, 26% par les quarts d'heure sécurité, 44% à partir des inductions sécuritaires, 8% par des notes d'information et aucun pourcentage à travers un dialogue social.

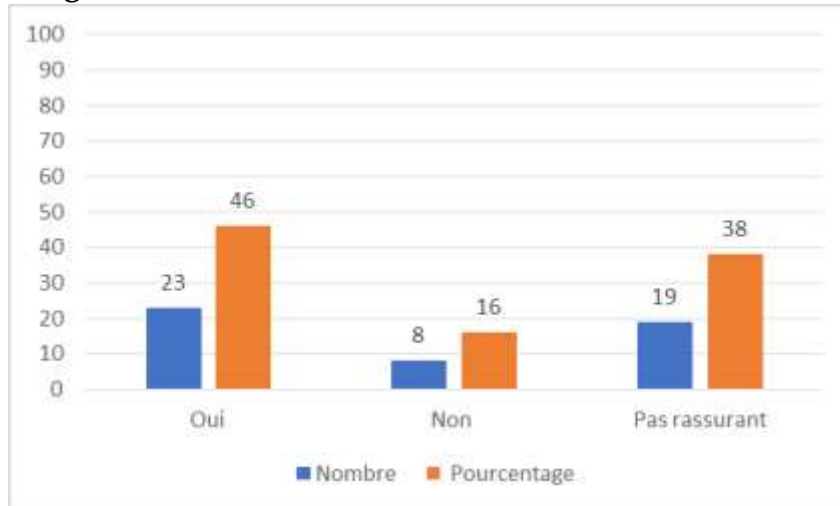
Figure 3 : Selon quelle est l'utilité des EPI sur Le chantier ?



Source : Notre enquête

La figure ci-dessus montre que 52% parmi les ouvriers estiment que l'utilité des EPI est pour la protection de la santé et sécurité, 12% affirment que les EPI facilitent les travaux et 18% disent qu'ils sont conçus pour la prévention contre les risques.

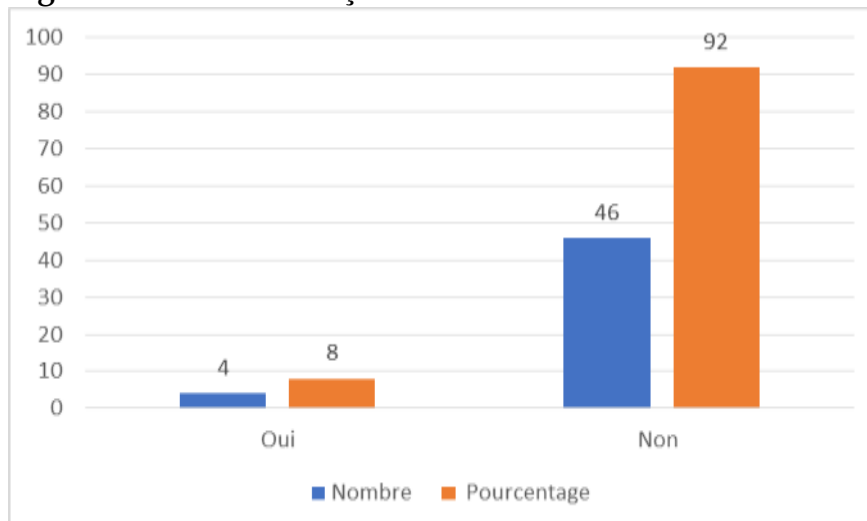
Figure 4 : Pensez-vous que porter les EPI vous mettent à l'abri des dangers ?



Source : Notre enquête

À travers cette figure, 46% des ouvriers pensent que le port des EPI met à l'abri des dangers sur le chantier, 16% pensent le contraire et 38% estiment que le port des EPI n'est pas rassurant face aux dangers sur le chantier.

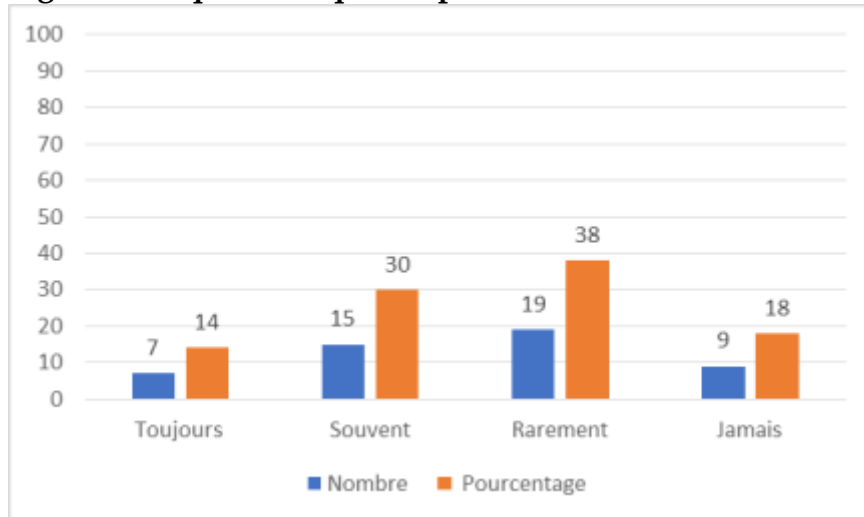
Figure 5 : Avez-vous reçu une formation sur les EPI ?



Source : Notre enquête

Cette figure évoque que seulement 8% des ouvriers ont suivi une formation contre 92% d'autres ouvriers disent le contraire.

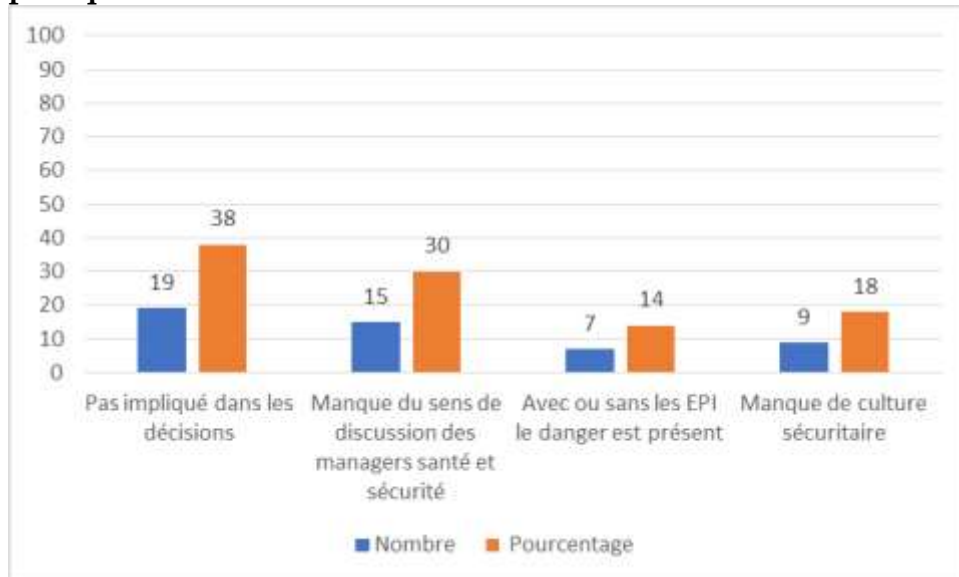
Figure 6 : À quelle fréquence portez-vous les EPI sur le chantier ?



Source : Notre enquête

Cette figure 6 traduit clairement la fréquence du port des EPI par les ouvriers. À cet effet, 14% affirment toujours porter les EPI, 30% estiment souvent, 38% disent rarement et 18% disent ne jamais porter.

Figure 7 : Il est observé que vous ne portez pas toujours les EPI, pourquoi ?

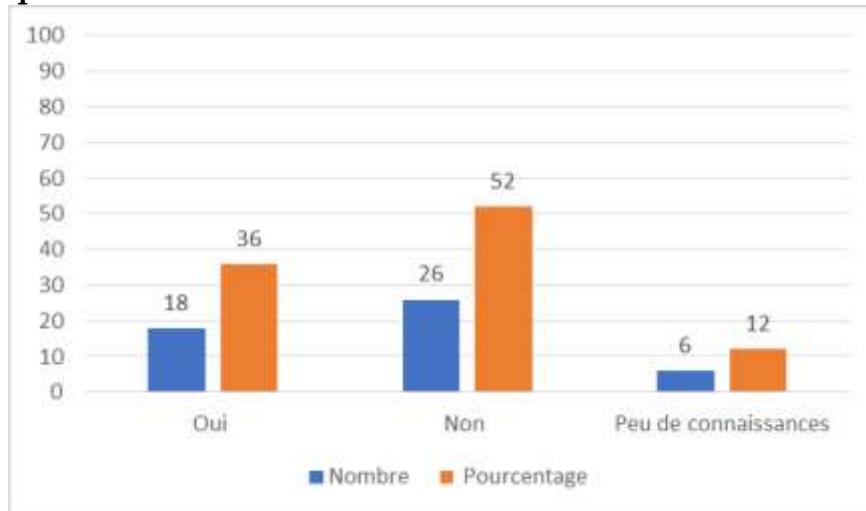


Source : Notre enquête

Cette figure évoque les raisons pour lesquelles les ouvriers ne portent pas toujours les EPI. 38% soulignent est du fait qu'ils ne sont pas impliqués dans les décisions, 30% disent c'est en raison du manque du sens de discussion des managers de santé et sécurité, 14% indiquent c'est parce qu'avec ou sans les EPI le danger est

présent, et 18% parmi eux estiment que c'est le manque de culture de sécurité.

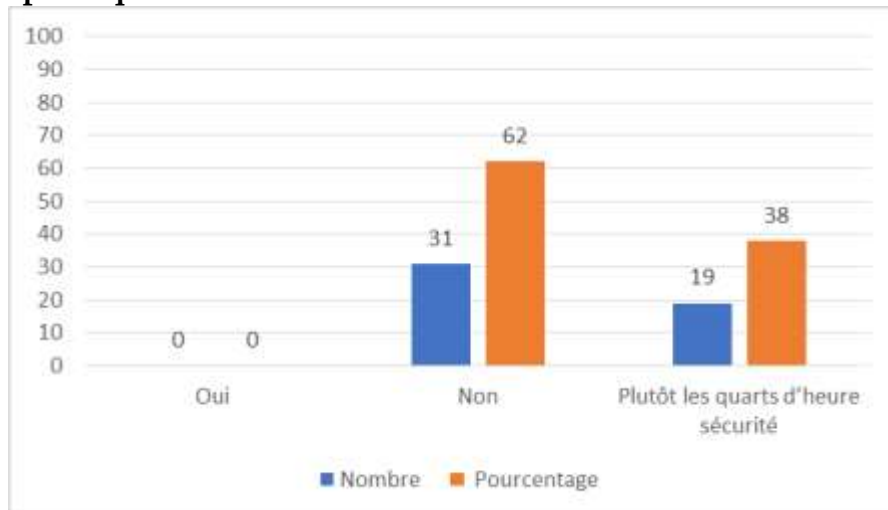
Figure 8 : Connaissez-vous les dangers spécifiques de votre travail que les EPI éliminent ?



Source : Notre enquête

La figure ci-dessus montre que 18% des ouvriers connaissent les dangers spécifiques de leur travail que les EPI éliminent, 52% n'en connaissent pas et 12% d'entre eux ont peu de connaissances à ce sujet.

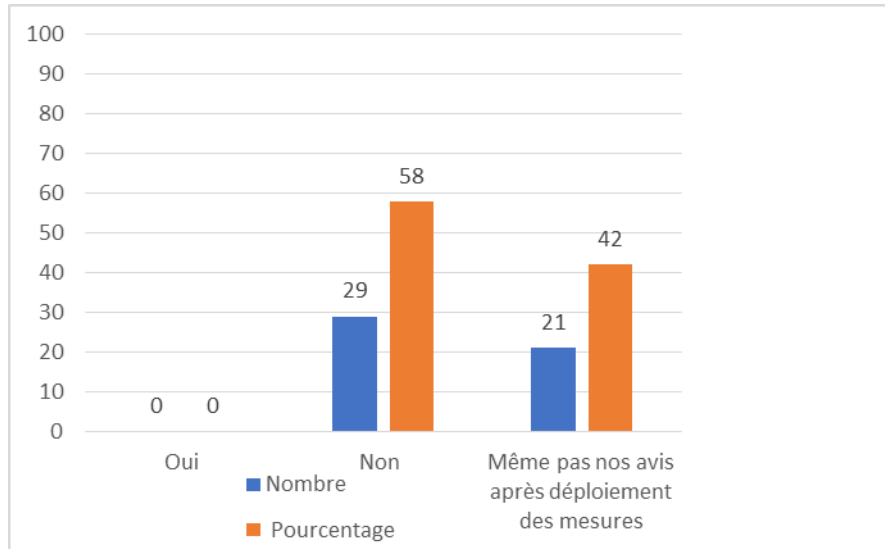
Figure 9 : Avez-vous déjà participé à une discussion portée spécifiquement sur les EPI ?



Source : Notre enquête

Aucun ouvrier, y compris les 62% parmi eux ont estimé n'avoir pas encore participé à une discussion portée spécifiquement sur les EPI et 38% ont signifié que ce sont plutôt les quarts d'heure sécurité qu'ils participent.

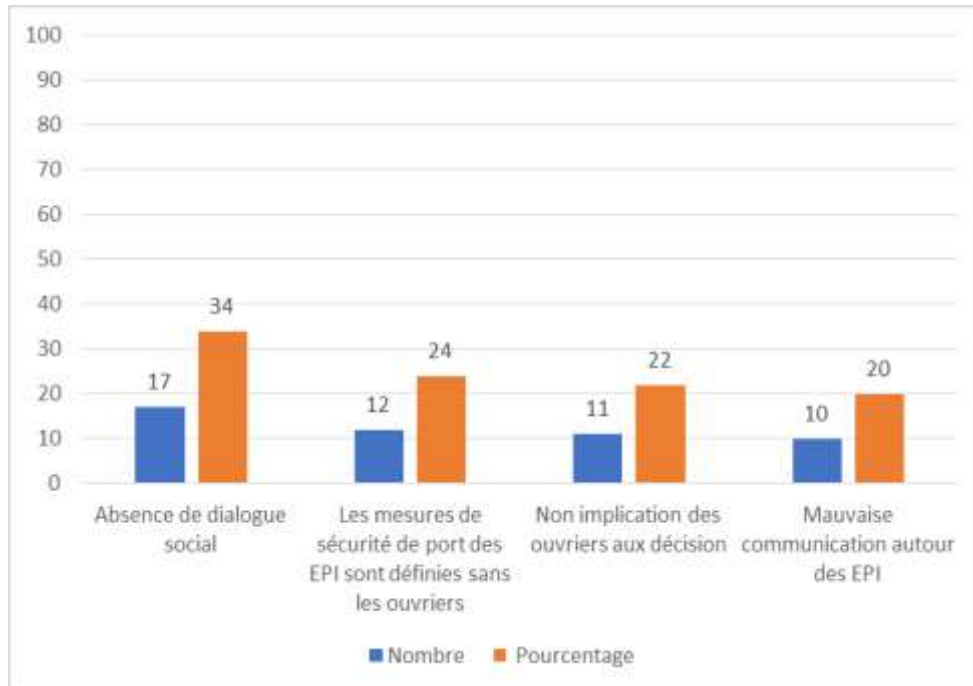
Figure 10 : Est-ce que les mesures de sécurité pour le port des EPI sont construites avec vous ?



Source : Notre enquête

Cette figure montre qu'aucun ouvrier n'est associé à la construction des EPI. Soit 58% qui disent non, soit 42% estiment ne pas être associés même pas donner leurs avis après le déploiement des mesures.

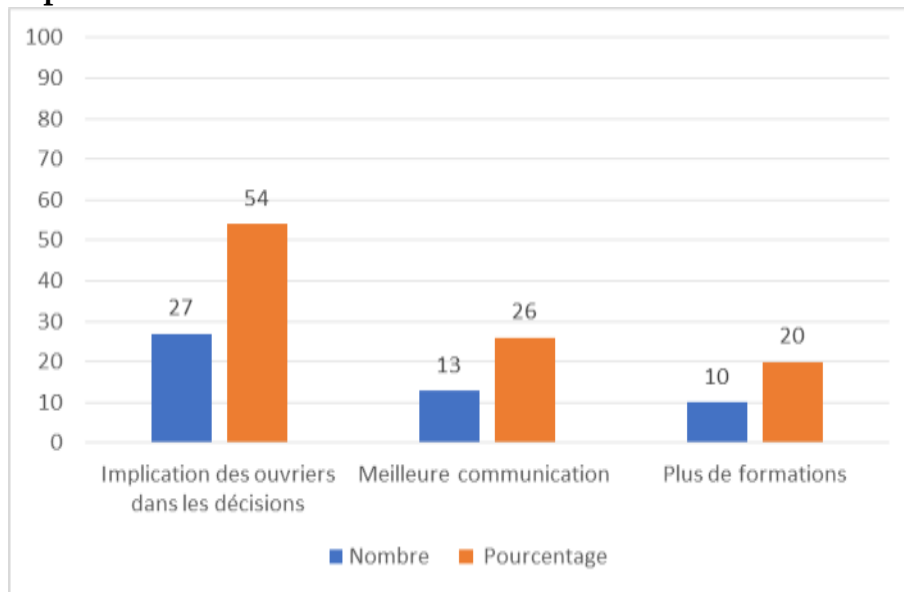
Figure 11 : Que fait défaut dans les mesures de port des EPI sur le chantier ?



Source : Notre enquête

La présente figure indique les défauts liés aux mesures de sécurité destinées au port des EPI sur le chantier. 34% des ouvriers disent les défauts sont l'absence dialogue social, 24% affirment qu'ils sont du fait que les mesures de sécurité de port des EPI sont définies sans les ouvriers, 22% laissent entendre que défauts sont liés à la non-implication des ouvriers aux décisions et 20% des ouvriers estiment c'est la mauvaise communication autour des EPI qui fait défaut.

Figure 12 : Selon vous, quelles améliorations pourraient renforcer le port des EPI sur les chantiers ?



Source : Notre enquête

Cette dernière figure indique que 54% des ouvriers pensent l'implication des ouvriers dans les décisions pourrait améliorer la perception sur du port des EPI, 26% soulignent que l'amélioration pourrait être favorable grâce à une meilleure communication et 20% souhaitent plus de formations pour l'amélioration du port des EPI sur le chantier.

3. Discussion

L'enquête conduite auprès de 50 ouvriers sur le chantier de Zuenoula-Vavoua et portée sur le dialogue social dans l'application du port des EPI nécessite une large réflexion. Cette étape propose une lecture critique et prospective des politiques sécuritaires sur le bien-être des ouvriers des chantiers routiers.

3.1. Renforcement de la culture du port des EPI

La mise à disposition des équipements de protection ne suffit pas à elle seule. Leur utilisation est indispensable pour garantir la protection de chaque travailleur sur le chantier. Tout équipement de protection individuelle s'inscrit dans une démarche de prévention des risques professionnels. Ainsi, le renforcement de la culture du port des EPI affiche clairement qu'il ne faudrait pas imposer un mode de vie étrange à couche sociale, non seulement en manque surement de culture sécurité au travail mais aussi acteur de son bien-être. Cela, parce que les ouvriers connaissent mieux leurs réalités et sont la source des solutions recherchées pour leur engagement à contribuer de façon efficiente à accepter l'application du port des EPI sur le chantier. Tel que défendu par Guy Bessette, en affirmant que la participation ne se limite pas à la mobilisation mais à ce que les gens prennent la responsabilité d'une initiative de développement.

Constatant une faible culture de sécurité chez la majorité des ouvriers du chantier Zuenoula-Vavoua, la théorie de l'engagement social de William Kahn est convoquée pour répondre significativement cette problématique. Cette théorie motive l'implication réelle des employés dans leurs tâches au travail. Elle définit l'engagement des employés comme le lien entre les employés et leur rôle et l'organisation pour laquelle ils travaillent. La théorie de William Kahn est une piste de solution pour l'application du port des EPI par les ouvriers sur les chantiers.

3.2. Création d'un cadre de discussion sociale avec les œuvres

Que ce soient des questions liées à l'amélioration de la performance, des changements d'organisation du travail, de prévention des risques professionnels, ou de prises de décisions, un cadre de discussion sociale est un levier d'action concrète et d'engagement de chaque acteur. Selon Lallement, il « désigne habituellement l'ensemble des pratiques et des règles qui, dans une entreprise, une branche, une région ou l'économie tout entière, structurent les rapports entre les salariés, les employeurs et l'État. » (Lallement, 2018, p. 3). En effet, la discussion sociale est basée sur la négociation collective au sein des entreprises dans la production de droits et de normes sociales au plus près des salariés et des employeurs. Il unie en profondeur les différents acteurs et crée un véritable engagement chez les différents acteurs. Yves Clot appelle ainsi les organisations à « débattre des différentes perceptions du 'travail bien fait' » (Clot, 2010).

Envisagé le dialogue social sur le chantier est sans doute encouragé par la gestion collective des crises internes entre tous les

acteurs du chantier. Ce qui signifie de faciliter l'application du port des EPI sur le chantier. Cette approche mobilise et implique chaque ouvrier à faire valoir puis faire entendre ces idées pour la construction des mesures liées au port des EPI afin qu'il s'engage à respecter le port des EPI dès le début et la fin des travaux. Dans le cadre de l'application du port des EPI par les ouvriers sur les chantiers, la discussion sociale est un modèle alternatif entre les ouvriers et les managers de santé e de sécurité du chantier pour la prise de décisions communes. Cependant, le manque d'espace de discussion crée des sentiments de désaccords et de non-respect du port des EPI. Tel qu'il est constaté au niveau du comportement des ouvriers, refusant d'appliquer strictement le port des EPI sur le chantier. C'est en ce sens qu'il a été utile de convoquer la théorie du socio-constructivisme de Vygotsky. Qui est une approche du développement cognitif mettant l'accent sur l'importance des interactions sociales et du contexte culturel dans l'apprentissage.

3.3. Rendre les ouvriers au centre des mesures du port des EPI

La protection des ouvriers sur le chantier est un sujet capital pour les travaux routiers. Les ouvriers étant donc exposés grandement à de nombreux risques d'accidents et de maladies, il est nécessaire de les mettre au centre des décisions de sécurité. Cela demande que les mesures de sécurité soient adaptées aux réalités et besoins des ouvriers. Ce qui indique que la sécurité sur les chantiers est une question de respect de la vie humaine. En effet, chaque ouvrier a le droit de rentrer chez eux sains et saufs à la fin de sa journée de travail.

Sur les chantiers de travaux routiers, les ouvriers sont en première ligne face aux risques d'accidents et de maladies, il est ainsi qu'ils soient au centre des politiques de sécurité. Leur expérience du terrain, leur implication et leur connaissance des conditions réelles de l'environnement travail permettent d'élaborer des mesures plus efficaces et adaptées pour permettre l'application du port des EPI de manière stricte. Mettre les ouvriers au cœur des mesures de sécurité liées au port des EPI, c'est non seulement protéger leur santé et leur vie, mais aussi renforcer la responsabilité collective et construire une forte culture de respect du port des EPI. Tel que signifié par Cox et Cheyne (2000), la participation active des travailleurs dans la gestion de la sécurité favorise une meilleure identification des dangers et renforce la culture de prévention au sein de l'entreprise (*Safety Science*, vol. 34). Pour ce faire, impliquer les ouvriers dans les politiques de sécurité qui concernent les EPI n'est pas seulement une obligation morale ou réglementaire : c'est une stratégie pour

atteindre le plus efficacement l'application du port des EPI sur le chantier. La théorie de l'engagement social de William Kahn est l'approche parfaite justifiant donc la nécessité de mettre les ouvriers au centre des préoccupations de sécurisation sur le chantier. Cette théorie motive l'implication réelle des employés dans leurs tâches au travail. Il définit l'engagement des employés comme le lien entre les employés et leur rôle et l'organisation pour laquelle ils travaillent.

Conclusion

La réalisation d'un chantier de travaux routier reste depuis des années un véritable enjeu de santé et de sécurité. Dans un tel contexte, la mise en place des équipements de protection individuelle nécessite de s'appuyer sur un dialogue social. La création d'un cadre de discussion sociale entre managers et ouvriers d'un même chantier est la démarche idéale pour le respect du port des EPI. À cet effet, l'implication des ouvriers aux prises de décisions du port des EPI est une indispensabilité, car les gens sont plus mobilisés et engagés à respecter les décisions issues de leur collaboration. En sommes, le dialogue social est une question capitale pour faire appliquer le port des équipements de protection individuelle, en vue de garantie de la santé et la sécurité des ouvriers sur le chantier.

Bibliographie

1. CLOT Yves, 2010, *Le travail à cœur : pour en finir avec les risques psychosociaux*, Éditions La Découverte.
2. COX & CHEYNE, 2000, *Assessing safety management maturity*, Safety Science, p.151–176.
3. EU-OSHA, 2011, *Methods and effects of worker participation*, EU-OSHA.
4. GAUTHIER Bernard, 2009, *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p.8
5. GEERT Hofstede, 1980, *Culture's consequences: International differences in work-related values*, Beverly Hills, California, Sage publications.
6. KAHN William, 1990, *Psychological conditions of personal engagement and disengagement at work*, New York, Academy of Management Journal.

7. LALLEMENT M., 2018, *Sociologie des relations professionnelles*, Repères, La Découverte, 128 p.
8. VYGOTSKY Lev, 1978, *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*, Cambridge, MA: Harvard University Press